

## Floriane Favrot, GENEST SAINT ISLE (49)

### Les premiers fromages de Floriane, chevrière

Elle voulait réaliser son rêve, à savoir élever des chèvres et fabriquer des fromages. C'est désormais chose faite pour Floriane Favrot, au Haut-Coudray. | OUEST-France (30/05/2016)

En septembre 2015, Floriane Favrot s'installait comme chevrière, au Haut-Coudray. Aujourd'hui, elle vend ses fromages. « Les lieux étaient inoccupés depuis cinq ans, précise-t-elle. Les bâtiments étaient voués à l'habitat, car les douze hectares de terrain accidenté de la propriété, n'étaient pas considérés comme adaptés à l'agriculture. » Mais ce lieu, situé dans sa commune natale, lui convenait parfaitement pour réaliser son rêve.

#### La solidarité a fonctionné

Le rêve de Floriane Favrot, c'était d'élever une quarantaine de chèvres en les nourrissant uniquement avec les ressources de son exploitation. Pour se lancer, elle a fait appel à l'association Terre de liens, en Bretagne et dans les Pays de la Loire. Ces membres l'ont accompagnée pour créer un groupement foncier agricole, une société civile immobilière dédiée à son activité. Elle a aussi reçu le soutien de la Confédération paysanne et de l'Apege, Association de protection de l'environnement du Genest-Saint-Isle.

Floriane Favrot a également fait appel au financement participatif, ce qui lui a permis d'acquérir sa terre et ses bâtiments. En janvier, les travaux ont commencé pour créer la salle de traite, la chèvrerie, la fromagerie. Chaque jour, elle obtient 20 à 25 litres de lait qui lui permettent de fabriquer

environ 35 fromages. De quoi assurer une production commercialisable.



*Floriane Favrot dans sa fromagerie et une partie de son troupeau de chèvres des fossés.*

La jeune chevrière vend ses fromages (frais, mi-affinés et faisselle) à la ferme, et au marché de Changé le mercredi. « J'ai de bons retours sur mes produits, se réjouit-elle. Cela confirme mon choix sur la race des chèvres des fossés, sélectionnée pour la qualité de son lait. » Entre la traite et la transformation, Floriane Favrot ne chôme pas.

« Je vis ma passion, rassure-t-elle immédiatement. Je suis fière de mon troupeau et je vis dans la nature. » D'ici juillet, Floriane Favrot aménagera dans sa ferme, un petit magasin où elle vendra son fromage, ainsi que des paniers de légumes, du pain, du miel, des confitures et de la viande.